

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Pornon, Henri (1989) *La cartographie assistée par ordinateur*. Paris, Hermès, Prentice-Hall, 63 p.

par Marc Miller

Cahiers de géographie du Québec, vol. 35, n° 94, 1991, p. 187-188.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022163ar>

DOI: 10.7202/022163ar

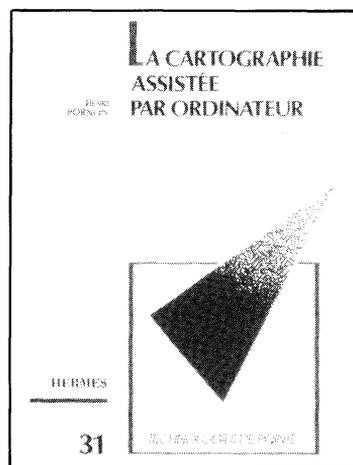
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

PORNON, Henri (1989) *La cartographie assistée par ordinateur*. Paris, Hermès, Prentice-Hall, 63 p.



Les systèmes d'information géographique: contraintes et bénéfices : voilà le titre que j'aurais donné au livre de Pornon qui traite beaucoup plus de ceux-ci que de la cartographie assistée par ordinateur. Tout ceci n'est sans doute qu'une question de terminologie qui ne facilite cependant pas la transmission des connaissances. Mais laissons là ces considérations secondaires et revenons à l'ouvrage de Pornon.

Le livre est divisé en neuf chapitres dont les titres sont: *La cartographie et ses applications; La cartographie et l'ordinateur; Les enjeux économiques; Les aspects humains; Les données — cartographie décorative ou cartographie opérationnelle; Les concepteurs et les distributeurs; Les matériels utilisés; Logiciels et concepts; En guise de conclusion*. En quelques lignes, un «rappel» résume le contenu de chaque chapitre. L'ouvrage se termine par un court glossaire et une bibliographie qui, si elle n'est pas volumineuse, présente quand même une variété de titres portant sur la topographie, la cartographie, les bases de données, etc., autant de domaines connexes aux propos de l'auteur.

Après la lecture de ces 63 pages ponctuées d'une douzaine d'illustrations pas toujours pertinentes, force m'est donnée d'admettre que la première impression que m'a laissée cette prestation a été négative. Ce n'est que vers la fin — à partir du chapitre 6 — que certaines des affirmations de l'auteur ont atteint leur cible, en l'occurrence moi-même. Ceci a suffi à me convaincre qu'une deuxième lecture à tête reposée s'imposait. Eh bien! cette deuxième lecture, je ne la regrette pas (comme quoi il ne faut pas toujours se fier à sa première impression). Si ce court essai n'est pas la «brique» de référence, il a au moins l'intérêt d'être une excellente plaquette de réflexions.

«L'auteur s'est efforcé de développer une vision pragmatique et réaliste du sujet faisant état des difficultés soulevées, au risque de bousculer certains *a priori* et d'aller à contre-courant de certaines modes». Cette phrase tirée de la jaquette résume bien le contenu du livre. De fait, plusieurs affirmations sont autant pertinentes qu'incisives. Par exemple, lorsqu'il est question de bases de données, l'auteur parle du concept relationnel qui «est d'ailleurs utilisé à tort et à travers, pour qualifier des

SGBD (systèmes de gestion de bases de données) qui n'ont au mieux qu'une "allure" relationnelle». En ce qui a trait aux aspects humains, il remarque que «Dans certains bureaux qui ont investi dans un équipement coûteux, on constate que le matériel est inutilisé, et l'on apprend que le responsable, après avoir formé plusieurs personnes et les avoir laissés partir (vers des horizons généralement plus valorisants), a finalement renoncé à utiliser son système». Pour ce qui est du marché des logiciels, l'auteur, aux risques de s'attirer les foudres divines, n'hésite pas à affirmer qu'entre «le simple logiciel de dessin assisté et le gestionnaire de grosses bases de données cartographiques, il y a plusieurs niveaux intermédiaires et surtout un flou volontairement entretenu par certains concepteurs sur la capacité réelle de leur système». À ces réflexions s'ajoutent des descriptions succinctes mais néanmoins fort pertinentes des divers éléments constitutifs de l'informatisation des bases de données géographiques.

L'ouvrage de Pornon s'adresse à un public d'étudiants et de professionnels mais surtout aux administrateurs et aux gestionnaires, à tous ceux et celles qui auront à décider ou à évaluer la pertinence de l'informatisation des processus de cartographie et de gestion de «bases de données localisées» dans leurs services. Il a l'avantage d'être facile à lire et de ne pas s'embarasser de longs discours. Beaucoup de points sont mis sur les i de l'informatisation et on peut garantir sans risque de se tromper un bon retour sur son investissement à qui en fera l'acquisition.

Marc Miller
Département de géographie
Université Laval

CARTOGRAPHIE

Photomécanique:
Serge Duchesneau